

De ces fils premier-nés, oh ! puisse la prière
Vous garder bien longtemps à vos prêtres, sur terre.

Où, que Dieu vous accorde encor des jours bien longs
Pour voir le vieux soleil mûrir de ses rayons
La récolte dont vous confiez la semence
Au champ de vos labeurs tout fleuri d'Espérance.
Car de nouveau viendra le temps de la moisson
Déroulant ses flots d'or aux bouts de l'horizon.
D'autres prêtres suivront — fils de votre tendresse
Pour ramener ce jour de très pure allégresse
Où tous n'ayant qu'un cœur et qu'une âme avec vous
Nous rendons grâce à Dieu, Monseigneur, à genoux
Et puisque vous voulez devenir notre Père,
Quant nous ne pouvons plus respirer la lumière
Ni boire au doux soleil du pays des aïeux,
Devenus vos enfants chers et affectueux,
Nous voulons, Monseigneur, à la joie, à la peine,
Etre avec vous toujours. Nous voulons dans la plaine
Où d'autres de vos fils rivalisent d'ardeur
Et d'amour, vous donner nos forces, notre cœur,
Pour hâter avec vous et voir briller encore
D'un jour comme aujourd'hui la radieuse aurore
Agréez, Monseigneur, ces vœux et ses souhaits
Et mille fois merci du cœur pour vos bienfaits.

A. B.